

Le bracelet chevrillard, pour quoi faire ?

par Gérard Poupon – ancien vice-président de l'ANCGG



Prélever plutôt les jeunes dans la première partie de la saison quand ils restent bien reconnaissables par leur taille

photo **Stephan Levoye**

Pour certains, un bracelet spécifique destiné aux chevreuils de l'année ne sert à rien. Adeptes du tir aléatoire, ils pensent que le hasard fera l'affaire, d'autant plus que les battues de chevreuils se déroulent surtout à une époque où la distinction des sexes (majorité de brocards décoiffés) et des classes d'âge s'avère difficile.

Pour d'autres, c'est pire, il freinerait les prélèvements et ne contribuerait qu'au développement des effectifs, voire à l'explosion de certaines populations, néfaste pour l'environnement, voire pour l'espèce elle-même!

En réalité, il ne s'agit pas tant de l'existence de ce bracelet que de la nécessité du tir des chevillards. Dans de bonnes conditions de vie, le chevreuil est prolifique (beaucoup de femelles ont deux faons) et il s'impose de réguler le nombre de jeunes.

Or, quand il y a consignes de tir, le plus souvent les chevrettes sont épargnées, soit par "sensibilité", soit au nom d'une pseudo règle qui relève davantage de l'élevage que de la gestion cynégétique.

Dans nombre de chasses, il est fortement conseillé de tirer surtout – voire exclusivement – les brocards. Erreur majeure. Comme l'écrit Guy Bonnet dans *Le chevreuil nouveau* excellent ouvrage illustré par Stephan Levoye: *Ne penser qu'aux mâles, c'est mal penser.*

L'épargne quasi systématique des chevrettes, ajoutée à un déficit de prélèvements des jeunes et à une trop forte réalisation de brocards, aboutit à des graves déséquilibres et à des phénomènes de stress, générateurs de comportements préjudiciables au milieu forestier.

Les études menées par l'ONCFS nous aident à mieux connaître les exigences naturelles de la faune sauvage. Elles doivent nous inspirer une gestion biologique des espèces et c'est en les respectant que le chasseur responsable acquiert ses lettres de noblesse.

Comme le recommande l'ANCGG, appliquer la règle des trois-tiers (1/3 de brocards, 1/3 de chevrettes, 1/3 de chevillards), avec ou sans bracelets spécifiques, reste probablement la meilleure solution pour ne pas déséquilibrer la structure sociale d'une population de chevreuils.

Mais, là où le bracelet chevillard existe et où il est bien accepté par les chasseurs, de grâce ne le supprimons pas, par démagogie électoraliste ou par volonté de simplification administrative. *Alea jacta est!* G. P.